

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE
 LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
 LE MAT DE COCAGNE, par EMILE SOUVESTRE.



CARBONNEAU

Il portait la rondache au côté et l'arquebuse au genou. — Page 281.

LE
GENTILHOMME DE LA MONTAGNE

PAR
ALEXANDRE DUMAS (1).

III
 DON INIGO VELASCO DE HARO.

Placée où elle était, c'est-à-dire au fond d'un de ces plis de terrain que nous avons indiqués, la belle fille à la chèvre n'avait pu ni voir le jeune cavalier entrer dans la

(1) Tous droits réservés.

venta, ni l'en voir sortir; mais elle avait paru écouter avec attention si quelque bruit, indicateur de ce qui se passait, n'arriverait pas jusqu'à elle, et plusieurs fois, levant vers le ciel ses beaux yeux interrogateurs, elle avait semblé étonnée que le passage du beau et riche gentilhomme n'eût été suivi d'aucun événement extraordinaire.

C'est qu'elle ignorait tout naturellement, n'ayant point quitté sa place, et n'ayant point entendu le dialogue du voyageur avec l'hostalero, à quelle circonstance tout égoïste de la part des familiers de la venta, le courrier d'amour de la belle dona Flor devait d'être sorti sain et sauf de leurs mains.

Au reste, au moment même où, après avoir fait toutes les dispositions pour que la venta du *Roi more* fût digne de recevoir don Inigo Velasco et sa fille, don Ramiro d'Avila

s'élançait hors de la cour, et reprenait le chemin de Grenade, l'avant-garde de la caravane annoncée par l'élegant maréchal des logis commençait à se faire visible aux yeux de la bohémienne.

Cette caravane se divisait en trois corps bien distincts.

Le premier, — celui qui servait d'avant-garde, et qui, ainsi que nous l'avons dit, commençait à apparaître sur le versant occidental de la petite montagne, — se composait d'un seul homme appartenant à la maison domestique de don Inigo Velasco, seulement, comme les campieri de Sicile, qui, domestiques dans les temps de paix, deviennent soldats aux heures du danger, celui-là, revêtu d'un costume moitié livrée, moitié militaire, portait une longue rondache à son côté, et tenait droite comme une